

**Petit commentaire de l'Évangile du 8 novembre, 32<sup>ème</sup> dimanche de l'année A**  
(Matthieu 25, 1-13)

*« Au royaume de Dieu, tout se passe comme pour ces 10 jeunes filles qui vont à la rencontre du marié en portant des lampes... »*

A travers l'exemple de ces jeunes filles prévoyantes ou insensées, le Christ nous interpelle sur notre capacité à participer aux « noces de Dieu avec l'humanité ». C'est là un thème qui revient souvent dans l'Évangile pour parler de ce royaume auquel nous sommes tous invités à participer.

*« Veillez car vous ne savez ni le jour ni l'heure »*. Si le Christ nous exhorte à tant de vigilance, n'est-ce pas parce que ces noces sont déjà commencées ? Ce Royaume de Dieu est déjà là, sous nos yeux, à portée de main et nous en avons des signes.

C'est en effet chaque jour, et non pas seulement à la fin des temps, que le Christ Vivant-Ressuscité vient frapper à notre porte, qu'il nous sollicite ! C'est à chaque instant de notre vie qu'il peut venir - à travers un visage, à travers la vie des autres - nous demander de l'accueillir. Dans ce même chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu, quelques versets plus loin, à travers la parabole du Jugement dernier, le Christ explique cela de manière très claire et c'est pour cela qu'il nous demande de garder notre lampe allumée.

Mais nous-mêmes, sommes-nous assez éveillés pour entendre les appels qu'il nous adresse ? Avons-nous assez d'huile dans nos lampes pour pouvoir le reconnaître et aller à sa rencontre ?

*Assez d'huile dans nos lampes...* qu'est-ce que cela veut dire ? de quelle lampe s'agit-il ?

Cette image de la lampe évoque, je pense, notre foi, notre foi personnelle, et c'est sans doute pour cela que dans la parabole, les jeunes filles prévoyantes ne peuvent être d'aucun secours à leurs camarades. Car, au niveau de notre adhésion personnelle au Christ, on ne peut rien faire à la place des autres, Dieu respecte trop notre liberté.

Ces jeunes filles qui se réveillent sans provision d'huile peuvent nous faire penser à ces chrétiens qui, un jour, en arrivent à dire « j'ai perdu la foi »... ou bien « je ne sais plus si j'y crois encore ! ». Ces expressions peuvent nous interroger sur notre foi en Dieu, sur la qualité de notre relation à Lui !!!

Pour avoir la foi, il ne suffit pas d'être attaché à des pratiques religieuses, à des cérémonies, à un système moral ou religieux.

La foi n'est pas non plus, SEULEMENT, affaire d'adhésion intellectuelle à certaines croyances – pas plus qu'elle ne peut être le résultat de l'accumulation d'arguments bien rationnels – la foi est et restera toujours de l'ordre d'un pari

à faire et d'une confiance à engager... sinon notre liberté n'existerait pas devant Dieu.

Avoir la foi, c'est beaucoup plus que tout cela. Notre foi en Jésus-Christ est avant tout une affaire de relation entre nous et Lui,

- une relation qui ne peut naître que d'une Rencontre Véritable avec Lui
- une relation qui nous fait découvrir toujours plus le Dieu qui nous aime et qui nous appelle à aimer
- une relation qui se traduit en termes de confiance, d'amitié, d'Amour à l'égard de Dieu, bien sûr, mais aussi à l'égard de nos frères
- **Pour résumer, une relation qui va jusqu'à transformer notre vie et qui fait de nous des hommes d'espérance et de charité.**

Mais, est-ce bien ainsi que nous envisageons, et surtout, que nous vivons notre foi en Jésus-Christ ?